

Festival TB²: six jours pour découvrir de la danse contemporaine

Scènes Quatre spectacles sont à voir aux Tanneurs et aux Brigittines, du 7 au 14 juin.

Quand j'ai candidaté aux Tanneurs, j'avais été avant voir Patrick (Bonté, directeur des Brigittines, NdLR) en disant: 'Si jamais je suis nommé aux Tanneurs, j'ai vraiment envie de jeter un pont entre nos deux maisons', se souvient Alexandre Caputo, directeur artistique des Tanneurs. De fait, "elles sont distantes géographiquement l'une de l'autre de seulement 300 mètres et on marche de l'une à l'autre en cinq minutes". Mais, poursuit-il, "elles n'avaient encore jamais collaboré en termes de programmation et de partages artistiques alors qu'elles sont toutes les deux implantées dans un quartier emblématique de Bruxelles, Les Marolles, et s'inscrivent dans une démarche de création contemporaine".

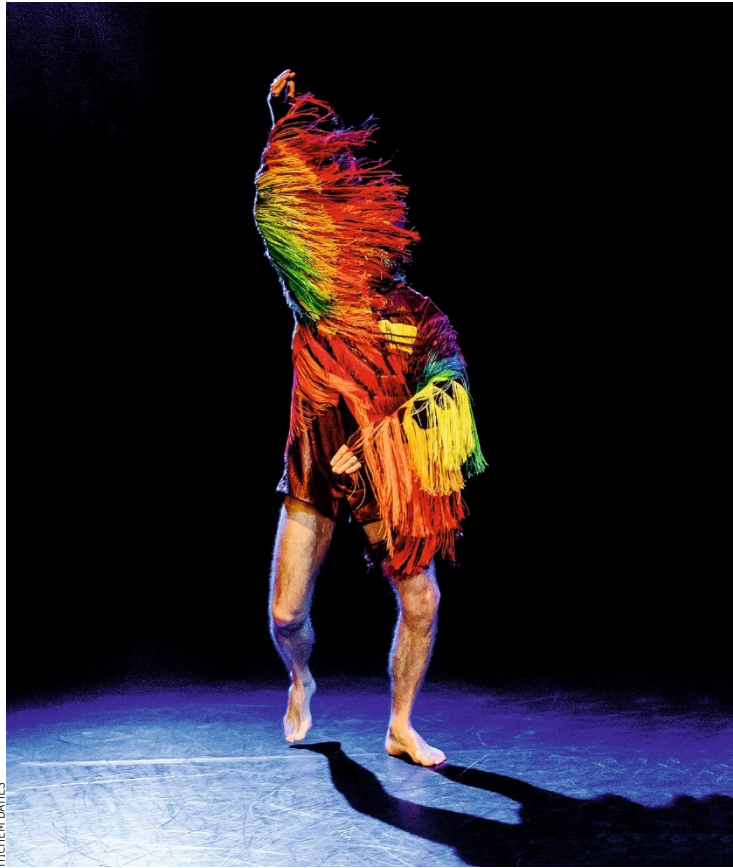
Depuis 2021, c'est désormais chose faite avec le lancement du festival TB², événement festif dédié à la danse contemporaine qui clôt conjointement la saison des Tanneurs et des Brigittines. "Ce lien autour de la création chorégraphique a été facile à nouer, précise Patrick Bonté, car les Brigittines sont centrées sur elle tandis que c'est l'une des missions principales des Tanneurs". "Nous pouvions donc assez facilement initier un événement commun, qui met nos plaisirs au même diapason."

Une affaire d'affinités

Cette année, les deux institutions réitèrent l'aventure pour une troisième édition, pendant six jours, entre le 7 et le 14 juin. "De manière générale, la fin de saison est une période où il y a peu d'offres culturelles, observe Alexandre Caputo. La tendance est au ralentissement juste avant l'été. Et nous, nous trouvons que c'est une chouette période pour nos deux maisons pour faire la fête avec les artistes et les publics et célébrer cette fin de saison ensemble".

Particularité, le TB² s'articule en soirées composées: un spectacle à 19h aux Tanneurs; l'autre à 21h aux Brigittines et vice versa. "De cette façon, le public ne doit pas se presser pour rejoindre l'autre lieu, relève Patrick Bonté. Il peut prendre son temps, flâner au bar et a à sa disposition deux grandes salles où sont présentées des œuvres qui peuvent se répondre de la même manière".

Les quatre spectacles présentés sont le reflet "d'affinités avec les artistes", note-t-il encore. "Clairement, ce festival marque avant tout notre soutien à



"Vanishing Act" de Thierry Smits est présenté du 7 au 9 juin aux Tanneurs dans le cadre du festival TB².

des artistes et des projets singuliers auxquels on croit, ajoute Alexandre Caputo, et ce davantage que le mariage d'artistes ou de projets qui tracerait une ligne spécifique".

"Ouvrir la danse à tous les publics"

Que pourra-t-on ainsi découvrir? Aux Tanneurs, *Paysage* de Julien Carlier et *Vanishing Act* de Thierry Smits. "Julien Carlier est un artiste que l'on suit depuis longtemps, qui vient du hip-hop et dont nous avons déjà co-produit les autres spectacles, détaille Alexandre Caputo. De plus en plus, il affine son langage chorégraphique, en mêlant hip-hop et danse contemporaine". Dans *Vanishing Act*, "Thierry Smits fait le récit passionnant de son aventure chorégraphique sur quarante ans, au cours desquels il a traversé beaucoup de choses, parfois difficiles comme la vieillesse, la mort de proches..."

Sur la scène des Brigittines, place à *Landfall* (Prix Maeterlinck 2023 du

Meilleur spectacle) d'Erika Zueneli, pièce pour dix jeunes interprètes, "avec une imprévisibilité des actes et des gestes qui en font un spectacle de grande qualité", se félicite Patrick Bonté.

Quant à *Same* de Karine Ponties, cette création se présente comme "un face-à-face électrique qui provoque l'absurdité de nos comportements et leurs conséquences improbables".

Avec le festival TB², "notre objectif est très clair, défend Alexandre Caputo, c'est d'ouvrir la danse, les langages chorégraphiques à des publics qui sont moins habitués". "Nous y sommes très attentifs. C'est pour cela qu'il y a un côté très ludique dans nos propositions et le passage d'un lieu à l'autre qui permet d'ouvrir notre programmation à toutes et tous."

St. Bo.

→ Du 7 au 14 juin, aux Tanneurs et Brigittines – <https://lestanneurs.be> – www.brigitlines.be

EN BREF

Littérature

Hadjimarkos Clarke remporte le prix du Livre Inter

Le prix du Livre Inter 2024 a été décerné à l'autrice et traductrice franco-américaine Phoebe Hadjimarkos Clarke, 37 ans, pour *Aliène* (Éditions du Sous-sol). Il a fallu cinq heures de débat pour que le jury choisisse son lauréat. Le jury du prix du Livre Inter est composé d'auditeurs de France Inter et il est présidé par Isabelle Huppert. "C'est un grand livre, un grand style", a expliqué cette dernière. "Une langue très puissante, une proposition de personnage très singulier. Elle nous fait pénétrer dans un monde parallèle qui n'en est pas un. C'est un livre très troublant. Elle nous fait passer constamment de la réalité à un sentiment d'irréalité, un peu comme un conte." J. Besn

Judiciaire

Mise en examen pour le tag de "L'Origine du monde"

La performeuse franco-luxembourgeoise Deborah de Robertis, qui avait revendiqué être à l'origine d'une action début mai au Centre Pompidou-Metz où cinq œuvres, dont le tableau *L'origine du monde* de Courbet, ont été taguées et une autre dérobée, a été mise en examen des chefs de "dégradations ou détériorations volontaires de biens culturels" en réunion ainsi que du vol d'un bien culturel en réunion. L'artiste a été placée sous contrôle judiciaire, avec notamment interdiction de paraître dans un lieu d'exposition de biens culturels et interdiction de paraître en Moselle. Condamnée à une amende pour s'être dénudée devant la grotte de Lourdes en 2018, Deborah de Robertis a été relaxée après d'autres actions similaires. (AFP)